

Le Sens Du Toucher
— *un film de* —
Jean-Charles Mbotti Malolo

- Court-métrage d'animation traditionnelle en couleurs -
- 8 minutes -

“Il ne sert à rien d'éprouver les plus beaux sentiments du monde si l'on ne parvient pas à les communiquer”
Stephan Zweig



Sommaire

Pages B et C : Demande de contribution financière.

Page D : Pitch, synopsis et résumé du scénario.

Page E : Illustration, gouache sur papier, *Le salon*.

Page F : Note d'intention.

Page G : Illustration, gouache sur papier, *Dehors*.

Page H : Note d'intention (suite).

Page I : Illustration, gouache sur papier, *Danse*.

Pages J et K : Recherches de personnages.

Page L à Q : Scénario.

Pages R et S : Illustration, crayon sur papier, *A travers la porte*, et *L'allergie*.

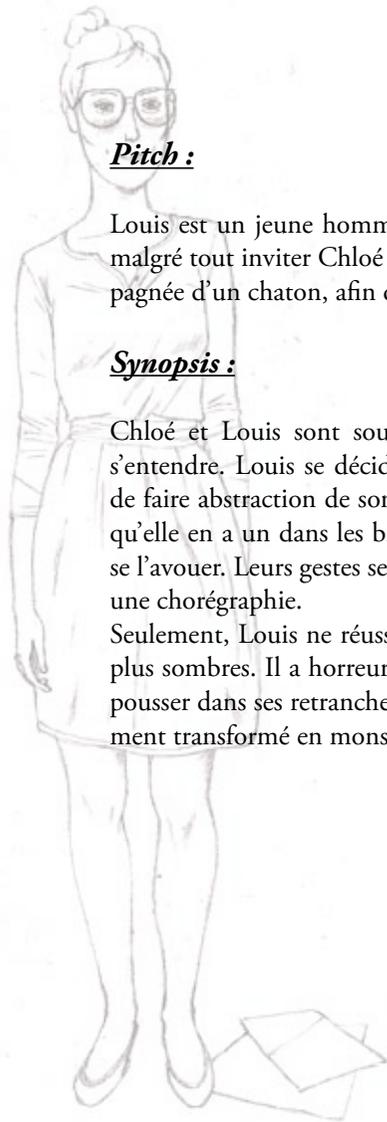
Pages T à W : Story Board.

Page X à Y : CV.

Page Z : Illustration, gouache sur papier, *Chloé et le chat*.

Annexe : Illustration, gouache sur papier, *Entrée*.
Contrats d'options, lettre d'accompagnement et DVD.





Pitch :

Louis est un jeune homme timide et extrêmement allergique aux chats. Il va malgré tout inviter Chloé à dîner, et accepte de la laisser entrer chez lui accompagnée d'un chaton, afin de la séduire.

Synopsis :

Chloé et Louis sont sourds-muets, mais cela ne les empêche pas de bien s'entendre. Louis se décide enfin à recevoir Chloé à dîner chez lui. Il choisit de faire abstraction de son extrême allergie aux chats quand il se rend compte qu'elle en a un dans les bras. Ils s'aiment secrètement mais ils n'arrivent pas à se l'avouer. Leurs gestes se substituent aux mots. Ils dansent, chaque parole est une chorégraphie.

Seulement, Louis ne réussit pas à se détendre. Le dîner va révéler ses côtés les plus sombres. Il a horreur de sa propre rigidité et l'insouciance de Chloé va le pousser dans ses retranchements. Le rythme du ballet change, Louis complètement transformé en monstre boursoufflé par l'allergie, met Chloé à la porte.

Résumé du scénario :

Chloé et Louis sont très à l'écoute l'un de l'autre, et s'aiment sans réussir à se l'avouer. Ce soir c'est leur premier rendez-vous, ils se font beaux.

En arrivant, Chloé trouve un chaton errant dans la rue et propose à Louis de le recueillir. Il accepte sans rechigner pour lui faire plaisir, bien que ce chat soit celui qu'il chasse tous les jours du pas de sa porte.

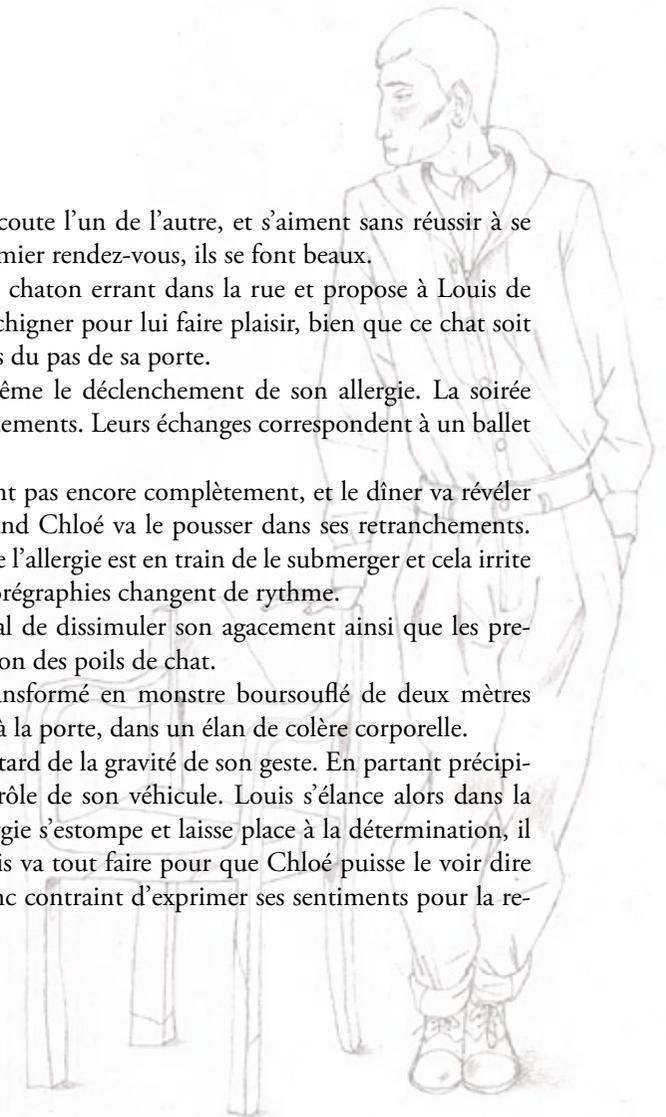
Louis appréhende tout de même le déclenchement de son allergie. La soirée débute bien, malgré les éternuements. Leurs échanges correspondent à un ballet de signes, ils se séduisent.

Seulement ils ne se connaissent pas encore complètement, et le dîner va révéler une face cachée de Louis quand Chloé va le pousser dans ses retranchements. Elle ne se rend pas compte que l'allergie est en train de le submerger et cela irrite Louis de plus en plus. Les chorégraphies changent de rythme.

Louis essaie tant bien que mal de dissimuler son agacement ainsi que les premiers gonflements dus à l'action des poils de chat.

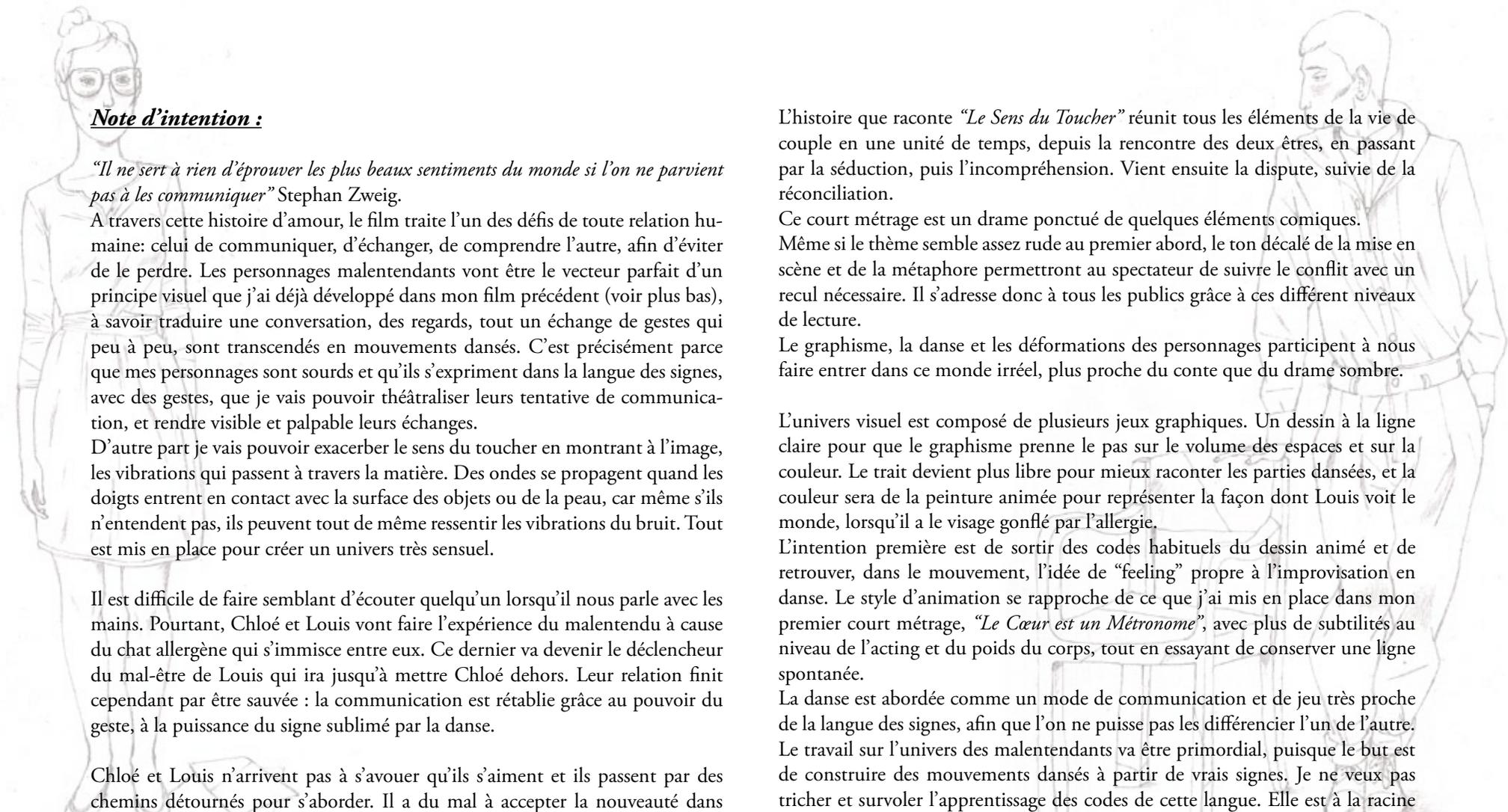
A bout, et complètement transformé en monstre boursoufflé de deux mètres quinze, il la met violemment à la porte, dans un élan de colère corporelle.

Louis se rend compte un peu tard de la gravité de son geste. En partant précipitamment Chloé perd le contrôle de son véhicule. Louis s'élance alors dans la rue pour la secourir. Son allergie s'estompe et laisse place à la détermination, il reprend forme humaine. Louis va tout faire pour que Chloé puisse le voir dire qu'il l'aime. Il se retrouve donc contraint d'exprimer ses sentiments pour la reconquérir.





-e-



Note d'intention :

“Il ne sert à rien d'éprouver les plus beaux sentiments du monde si l'on ne parvient pas à les communiquer” Stephan Zweig.

A travers cette histoire d'amour, le film traite l'un des défis de toute relation humaine: celui de communiquer, d'échanger, de comprendre l'autre, afin d'éviter de le perdre. Les personnages malentendants vont être le vecteur parfait d'un principe visuel que j'ai déjà développé dans mon film précédent (voir plus bas), à savoir traduire une conversation, des regards, tout un échange de gestes qui peu à peu, sont transcendés en mouvements dansés. C'est précisément parce que mes personnages sont sourds et qu'ils s'expriment dans la langue des signes, avec des gestes, que je vais pouvoir théâtraliser leurs tentative de communication, et rendre visible et palpable leurs échanges.

D'autre part je vais pouvoir exacerber le sens du toucher en montrant à l'image, les vibrations qui passent à travers la matière. Des ondes se propagent quand les doigts entrent en contact avec la surface des objets ou de la peau, car même s'ils n'entendent pas, ils peuvent tout de même ressentir les vibrations du bruit. Tout est mis en place pour créer un univers très sensuel.

Il est difficile de faire semblant d'écouter quelqu'un lorsqu'il nous parle avec les mains. Pourtant, Chloé et Louis vont faire l'expérience du malentendu à cause du chat allergène qui s'immisce entre eux. Ce dernier va devenir le déclencheur du mal-être de Louis qui ira jusqu'à mettre Chloé dehors. Leur relation finit cependant par être sauvée : la communication est rétablie grâce au pouvoir du geste, à la puissance du signe sublimé par la danse.

Chloé et Louis n'arrivent pas à s'avouer qu'ils s'aiment et ils passent par des chemins détournés pour s'aborder. Il a du mal à accepter la nouveauté dans sa vie faite de petites habitudes. Quant à elle, Chloé est toujours dans un élan positif.

Ils entrent malgré tout en conflit, et le chat personnifie les difficultés de communication de Louis.

L'histoire que raconte *“Le Sens du Toucher”* réunit tous les éléments de la vie de couple en une unité de temps, depuis la rencontre des deux êtres, en passant par la séduction, puis l'incompréhension. Vient ensuite la dispute, suivie de la réconciliation.

Ce court métrage est un drame ponctué de quelques éléments comiques. Même si le thème semble assez rude au premier abord, le ton décalé de la mise en scène et de la métaphore permettront au spectateur de suivre le conflit avec un recul nécessaire. Il s'adresse donc à tous les publics grâce à ces différents niveaux de lecture.

Le graphisme, la danse et les déformations des personnages participent à nous faire entrer dans ce monde irréel, plus proche du conte que du drame sombre.

L'univers visuel est composé de plusieurs jeux graphiques. Un dessin à la ligne claire pour que le graphisme prenne le pas sur le volume des espaces et sur la couleur. Le trait devient plus libre pour mieux raconter les parties dansées, et la couleur sera de la peinture animée pour représenter la façon dont Louis voit le monde, lorsqu'il a le visage gonflé par l'allergie.

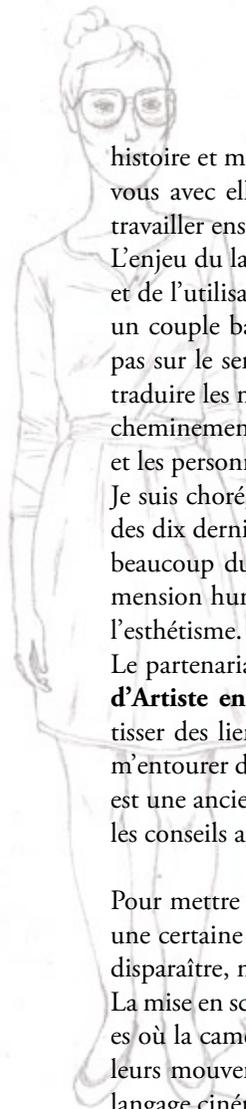
L'intention première est de sortir des codes habituels du dessin animé et de retrouver, dans le mouvement, l'idée de “feeling” propre à l'improvisation en danse. Le style d'animation se rapproche de ce que j'ai mis en place dans mon premier court métrage, *“Le Cœur est un Métrologue”*, avec plus de subtilités au niveau de l'acting et du poids du corps, tout en essayant de conserver une ligne spontanée.

La danse est abordée comme un mode de communication et de jeu très proche de la langue des signes, afin que l'on ne puisse pas les différencier l'un de l'autre. Le travail sur l'univers des malentendants va être primordial, puisque le but est de construire des mouvements dansés à partir de vrais signes. Je ne veux pas tricher et survoler l'apprentissage des codes de cette langue. Elle est à la racine de ce projet, et cette idée va guider mes prochains pas. Je ne connais pas assez le milieu des sourds, c'est pourquoi je souhaite solliciter le regard extérieur d'**Emmanuelle Laborit** sur la mise en scène des moments en langue des signes. Cette comédienne talentueuse pourrait m'aider à développer ma vision de cette





-8-



histoire et me rapprocher au plus près du point de vue d'un sourd (J'ai rendez-vous avec elle en novembre afin de réfléchir à la façon dont nous pourrions travailler ensemble).

L'enjeu du langage des signes pose évidemment la question de la compréhension et de l'utilisation du sous-titre. Mais je vais présenter mes personnages comme un couple banal, et faire en sorte de mettre l'accent sur ce qu'ils font et non pas sur le sens précis de ce qu'ils se disent. Ainsi nous n'auront pas besoin de traduire les mouvements, car ils exprimeront les idées de façon évidente. Leurs cheminements à travers la relation à l'autre sera le plus important. Plus le film et les personnages progressent, plus les mouvements sont dansés.

Je suis chorégraphe et j'ai suivi une formation hip-hop très complète au cours des dix dernières années, donc le court métrage en est teinté. Je m'inspire aussi beaucoup du travail de **Mats Ek** et de **Pina Bausch**, pour redonner une dimension humaine à la danse, en m'échappant du carcan de la technique et de l'esthétisme.

Le partenariat qui est mis en place avec la structure de la Villette "**Initiatives d'Artiste en Danses Urbaines**", m'a permis de faire évoluer cette envie de tisser des liens avec des artistes d'autres courants chorégraphiques, en vue de m'entourer de regards exigeants. Aussi, après avoir rencontré **Anne Martin**, qui est une ancienne danseuse de **Pina Bausch**, j'espère avoir la chance de recevoir les conseils aguerris de **Philippe Decouflé**.

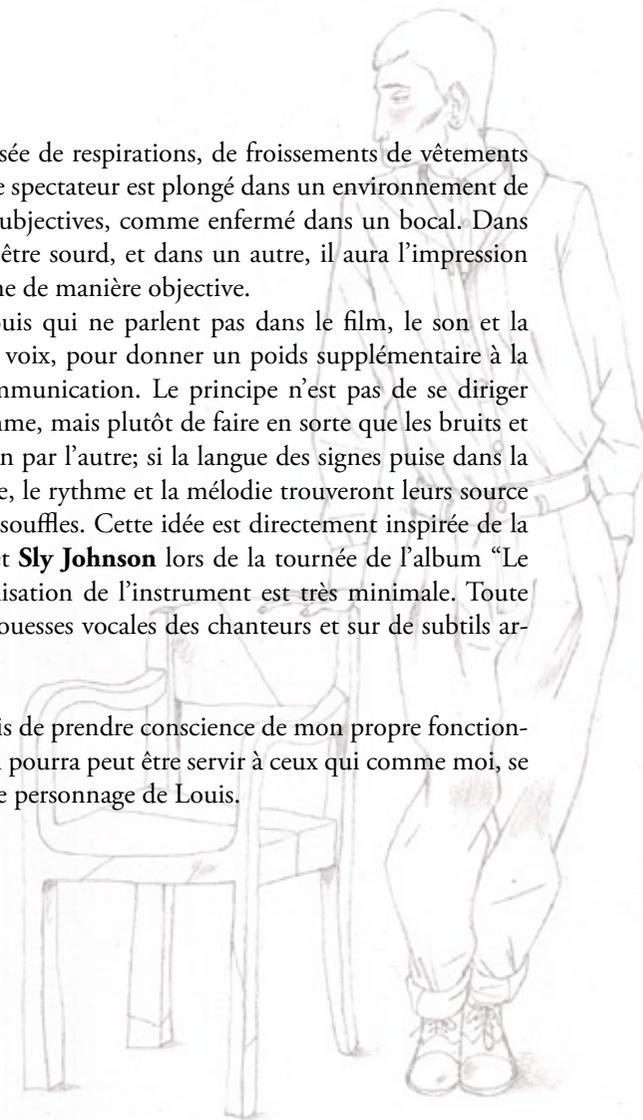
Pour mettre cette animation de danse en valeur, les décors pourront retrouver une certaine simplicité dans les lignes et les couleurs, et parfois complètement disparaître, me permettant d'insister vraiment sur les personnages.

La mise en scène est rythmée par l'alternance de plans cut, opposés à des passages où la caméra s'arrête pour laisser les protagonistes rythmer l'espace à travers leurs mouvements ou leurs bruits. Les plans plus longs feront partie de mon langage cinématographique, pour laisser aux protagonistes, comme aux spectateurs, le temps de vivre leurs sentiments.

L'ambiance sonore est composée de respirations, de froissements de vêtements et de mains qui s'effleurent. Le spectateur est plongé dans un environnement de sons étouffés lors des scènes subjectives, comme enfermé dans un bocal. Dans un cas, il aura l'impression d'être sourd, et dans un autre, il aura l'impression d'assister directement à la scène de manière objective.

En opposition à Chloé et Louis qui ne parlent pas dans le film, le son et la musique seront créés par une voix, pour donner un poids supplémentaire à la notion de dialogue et de communication. Le principe n'est pas de se diriger vers le cliché de la boîte à rythme, mais plutôt de faire en sorte que les bruits et la musique soient suggérés l'un par l'autre; si la langue des signes puise dans la danse pour exulter, la musique, le rythme et la mélodie trouveront leurs sources dans le bruit des corps et des souffles. Cette idée est directement inspirée de la collaboration entre **Camille** et **Sly Johnson** lors de la tournée de l'album "Le Fil" (2005), dans lequel l'utilisation de l'instrument est très minimale. Toute la musicalité repose sur les prouesses vocales des chanteurs et sur de subtils arrangements.

L'écriture de ce film m'a permis de prendre conscience de mon propre fonctionnement avec les autres, donc il pourra peut-être servir à ceux qui comme moi, se retrouvent par endroits dans le personnage de Louis.

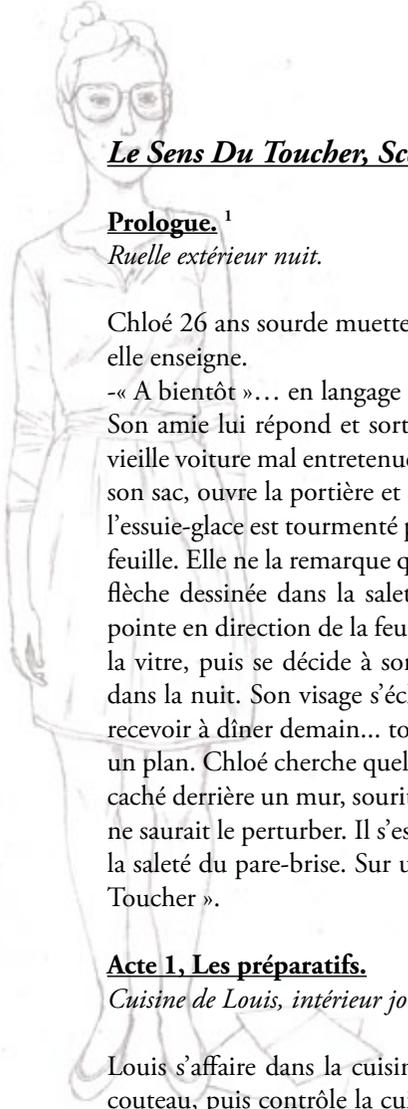




-i-







Le Sens Du Toucher, Scénario :

Prologue.¹

Ruelle extérieur nuit.

Chloé 26 ans sourde muette, dit au revoir à une amie en sortant du collège où elle enseigne.

-« A bientôt »... en langage des signes.

Son amie lui répond et sort du champ de la caméra. Chloé s'approche d'une vieille voiture mal entretenue et encombrée d'objets divers. Elle sort des clefs de son sac, ouvre la portière et s'installe au volant. Un bout de papier coincé sous l'essuie-glace est tourmenté par le vent. Chloé n'entend pas le craquement de la feuille. Elle ne la remarque qu'après avoir démarré. Sur le pare-brise, une grosse flèche dessinée dans la saleté, à l'endroit où les essuie-glaces ne passent pas, pointe en direction de la feuille. Elle fronce les sourcils en l'examinant à travers la vitre, puis se décide à sortir. On entend le grondement d'un train qui file dans la nuit. Son visage s'éclaire en lisant le message. "Je serais enchanté de te recevoir à dîner demain... ton dévoué, Louis". Au verso de la feuille est dessiné un plan. Chloé cherche quelqu'un du regard, un large sourire aux lèvres. Louis, caché derrière un mur, sourit avec malice. Il est sourd muet lui aussi, aucun son ne saurait le perturber. Il s'essuie les doigts à l'aide d'un mouchoir pour enlever la saleté du pare-brise. Sur un des murs de la ville on peut lire le « Le Sens du Toucher ».

Acte 1, Les préparatifs.

Cuisine de Louis, intérieur jour.

Louis s'affaire dans la cuisine. Il coupe un oignon avec une fourchette et un couteau, puis contrôle la cuisson de ses plats. Il ouvre le robinet et remplit un verre.

Salle à manger de Louis, intérieur jour.

Louis calcule les espaces entre les éléments de décoration de sa table. Il les déplace en fermant un œil. Tout est disposé de façon symétrique. Soudain, Louis éternue, interrompant la performance géométrique. Un chaton vient de pénétrer par la fenêtre ! Il ne l'entendait pas miauler. Louis se met à faire de grands gestes pour chasser l'animal, il tape du pied, saute, tourne et remue. Le chaton, impressionné par tant de mouvements, s'enfuit. Louis ferme rapidement la porte fenêtre. L'animal disparaît entre les voitures du parking. Louis est essoufflé par sa soudaine activité. Il éternue à nouveau puis ouvre une belle malle tapissée de velours rouge.

Station service, extérieur jour.

Chloé vêtue d'une chemise à fleur est en train de faire le plein d'essence de son antique 4L rose.

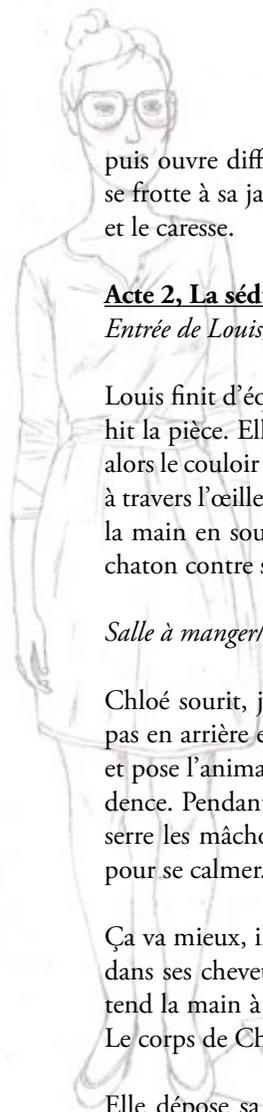
Séjour et salle de bain de Louis, intérieur jour.

Louis finit de passer l'aspirateur dans le salon impeccablement rangé et s'escrime à enlever devant la fenêtre les traces de pattes du chat. Une fois son ménage terminé, il range son instrument dans la belle malle. Il se rend ensuite dans la salle de bain. L'un des côtés d'un placard est rempli de savons emballés de kraft. Il prend le premier de la pile et le déballe soigneusement. Louis se lave les mains et jette immédiatement le savon souillé dans la poubelle.

Parking de Louis, extérieur jour.

Chloé se gare sur le parking en calant brutalement, renversant au sol son gros sac fourre-tout. Le chaton remis de ses émotions observe, assis sur une branche d'arbre, cette voiture d'un autre temps. Chloé range tant bien que mal les papiers répandus au sol et vérifie une dernière fois sa coiffure dans le rétroviseur.





puis ouvre difficilement sa portière. Elle est accueillie par le jeune chaton qui se frotte à sa jambe pour lui souhaiter la bienvenue. Attendrie, Chloé se baisse et le caresse.

Acte 2, La séduction.

Entrée de Louis, intérieur jour.

Louis finit d'équilibrer l'ourlet de son pantalon quand une lumière bleue envahit la pièce. Elle indique que l'on vient d'appuyer sur la sonnette. Il emprunte alors le couloir pour rejoindre l'entrée. Il s'arrête un instant pour observer Chloé à travers l'ocillon. Elle tourne le dos à la porte. Louis ouvre et solennel lui tend la main en souriant lorsqu'il s'aperçoit que Chloé n'est pas seule. Elle tient le chaton contre sa poitrine.

Salle à manger/ Cuisine de Louis, intérieur jour.

Chloé sourit, joyeuse et signe « bonjour Louis ! » et entre car Louis a fait un pas en arrière et tente de dissimuler le malaise qui l'envahit. Chloé s'accroupit et pose l'animal sur le sol. Le chat s'aventure dans la pièce principale avec prudence. Pendant ce temps, Louis jette un regard furtif au chaton qui avance, et serre les mâchoires. Il a une forte envie d'éternuer et il respire profondément pour se calmer.

Ça va mieux, il referme la porte, il est hypnotisé par Chloé. Elle passe sa main dans ses cheveux. Il hésite à approcher encore plus près et respire très fort. Il tend la main à plusieurs reprises puis finit par placer ses doigts sur son épaule. Le corps de Chloé frémit, celui de Louis aussi. Un silence s'installe.

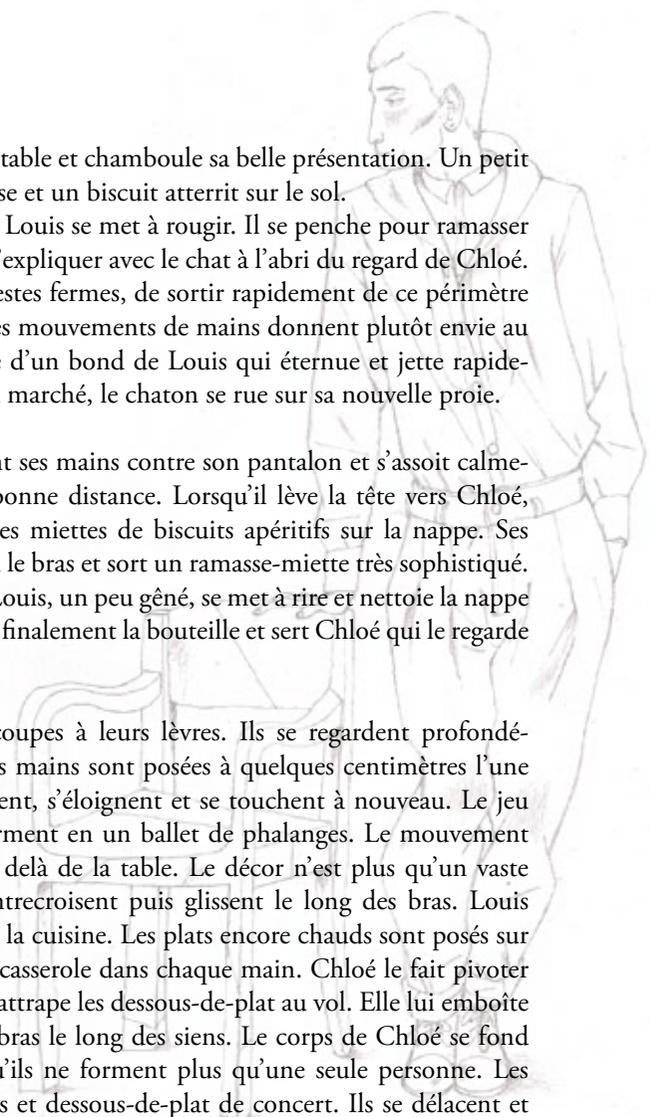
Elle dépose sa main sur celle de Louis et la serre fort. Il l'emporte dans un mouvement de bras, la libérant de son sac, puis de son manteau. Leurs visages s'effleurent. Il la fait tourner dans ses bras pour l'asseoir sur une chaise et glisse élégamment sous la table. Mais le chaton qui est sur son passage le

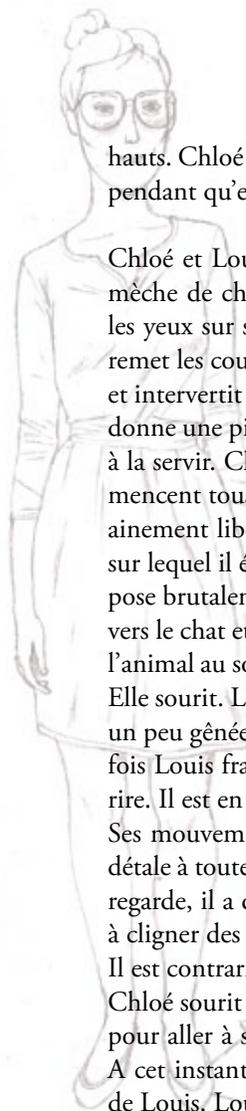
gêne. Louis se cogne contre la table et chamboule sa belle présentation. Un petit récipient de crackers se renverse et un biscuit atterrit sur le sol.

Chloé s'amuse de la situation. Louis se met à rougir. Il se penche pour ramasser les miettes et en profite pour s'expliquer avec le chat à l'abri du regard de Chloé. Il lui somme, avec de petits gestes fermes, de sortir rapidement de ce périmètre et de rester loin d'eux. Mais les mouvements de mains donnent plutôt envie au chaton de jouer. Il s'approche d'un bond de Louis qui éternue et jette rapidement le biscuit plus loin. Ça a marché, le chaton se rue sur sa nouvelle proie.

Louis se relève, frotte vivement ses mains contre son pantalon et s'assoit calmement. Il replace les verres à bonne distance. Lorsqu'il lève la tête vers Chloé, il se rend compte qu'il y a des miettes de biscuits apéritifs sur la nappe. Ses yeux s'écarquillent. Louis tend le bras et sort un ramasse-miette très sophistiqué. Chloé lève un sourcil amusé. Louis, un peu gêné, se met à rire et nettoie la nappe d'un geste très habile. Il prend finalement la bouteille et sert Chloé qui le regarde un peu moqueuse.

Ils trinquent et portent les coupes à leurs lèvres. Ils se regardent profondément, plus rien n'existe. Leurs mains sont posées à quelques centimètres l'une de l'autre. Leurs index se frôlent, s'éloignent et se touchent à nouveau. Le jeu et les allers-retours se transforment en un ballet de phalanges. Le mouvement transporte Louis et Chloé au delà de la table. Le décor n'est plus qu'un vaste espace vide. Leurs doigts s'entrecroisent puis glissent le long des bras. Louis entraîne vivement Chloé dans la cuisine. Les plats encore chauds sont posés sur la gazinière. Louis prend une casserole dans chaque main. Chloé le fait pivoter sur lui-même pendant qu'elle attrape les dessous-de-plat au vol. Elle lui emboîte à nouveau le pas et glisse ses bras le long des siens. Le corps de Chloé se fond au corps de Louis, si bien qu'ils ne forment plus qu'une seule personne. Les quatre mains posent casseroles et dessous-de-plat de concert. Ils se délient et emportent l'apéritif sans s'interrompre. Leurs mouvements trouvent un roulement logique entre l'intention et le déplacement. Ils se complètent, s'aiguillent et s'accompagnent. Louis porte Chloé pour la faire accéder aux placards plus





hauts. Chloé aide Louis à se pencher dans les placards du bas. Il pose les assiettes pendant qu'elle s'occupe des couverts.

Chloé et Louis s'assoient enfin. Ils sont légèrement essouffés. Chloé passe sa mèche de cheveux derrière l'oreille. Louis a l'air satisfait. Mais quand il pose les yeux sur son assiette, il remarque que la fourchette est du mauvais côté. Il remet les couverts à l'endroit, couteau à droite et fourchette à gauche. Il se lève et intervertit ceux de Chloé en lui souriant. Elle rit et lève les yeux au ciel. Il lui donne une pichenette complice sur l'épaule. Louis toujours debout, commence à la servir. Chloé hume le plat et applaudit ! Louis fait une révérence. Ils commencent tous deux à déguster la spécialité que Louis a préparée. L'odeur soudainement libérée éveille également la curiosité du chaton qui saute du canapé sur lequel il était perché et atterrit sur les genoux de Chloé. Louis s'interrompt, pose brutalement sa fourchette dans l'assiette, se lève l'air sérieux, tend sa main vers le chat et se met à danser en ondulant. Chloé lève la tête surprise. Elle pose l'animal au sol et se penche sur la table. Elle approche sa main de celle de Louis. Elle sourit. Le chat bondit à nouveau sur les genoux de Chloé. Elle se met à rire un peu gênée et hausse les épaules pour montrer qu'elle n'y est pour rien. Cette fois Louis frappe des deux poings sur la table. C'en est trop. Chloé s'arrête de rire. Il est en colère. Le chat ne bouge plus. Louis repousse sa chaise.

Ses mouvements sont amples et ses bras tendus comme des épées. Le chaton détale à toute vitesse. Chloé couvre sa bouche avec ses mains. Louis s'arrête et la regarde, il a du mal à respirer. Son regard noir perd en intensité. Il commence à cligner des yeux, et se détourne de Chloé. Louis se rassoit et se met à tousser. Il est contrarié.

Chloé sourit tendrement à Louis, s'avance et fait marcher ses doigts sur la table pour aller à sa rencontre. L'espace entre les deux se réduit. Il décroise les bras. A cet instant précis, le chat refait surface et choisit de monter sur les genoux de Louis. Louis, paniqué, perd l'équilibre en essayant de l'éviter et tombe de sa chaise. Le chaton en profite pour câliner le visage de son hôte pendant qu'il est au sol. Louis le repousse désespérément des deux mains. Chloé se précipite pour l'aider à se relever. Elle se mord la lèvre pour éviter de rire nerveusement. Elle

se penche vers lui et se rend compte qu'il a envie d'éternuer. Louis amorce son éternuement. On ne voit pas le résultat. Noir.

Acte 3, Les doutes.

Salle de bain de Louis, intérieur début de soirée.

Louis allume la lumière de la salle de bain et s'enferme. Il est paniqué. Sa peau est rouge par endroits. Il appuie son dos contre la porte et se gratte vivement la joue. Puis le bras. Il ouvre alors un placard et sort une boîte de médicaments. Il avale deux pilules. Lorsqu'il referme la porte il tombe nez à nez avec son reflet dans le miroir. Sa tête commence à gonfler. Il s'asperge à grandes eaux et respire avec difficulté.

Couloir de Louis, intérieur début de soirée.

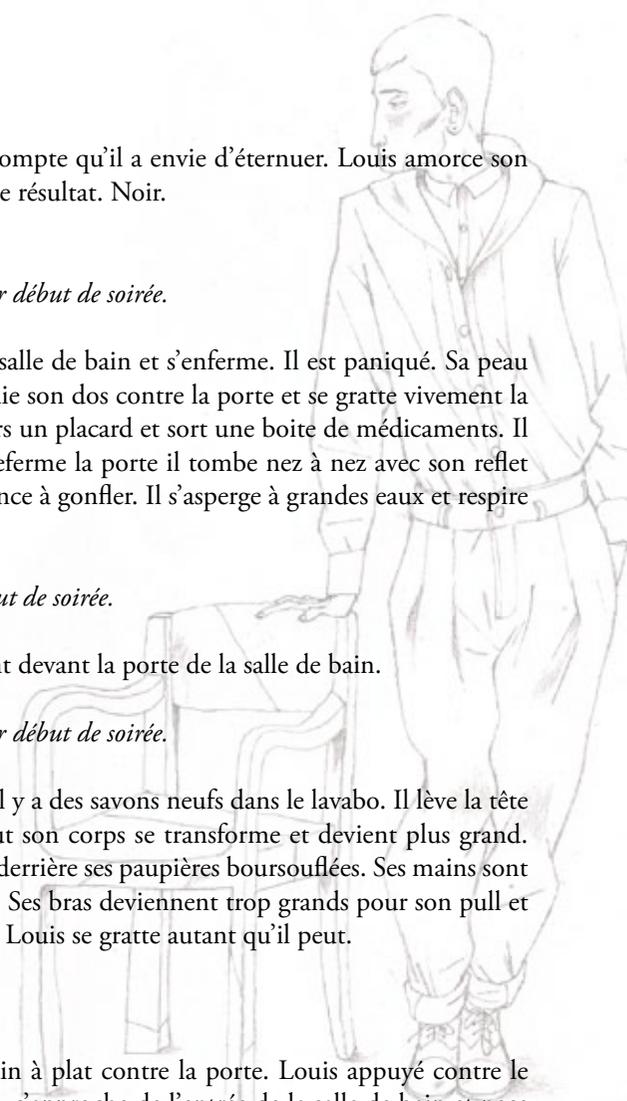
Chloé est inquiète. Elle se tient devant la porte de la salle de bain.

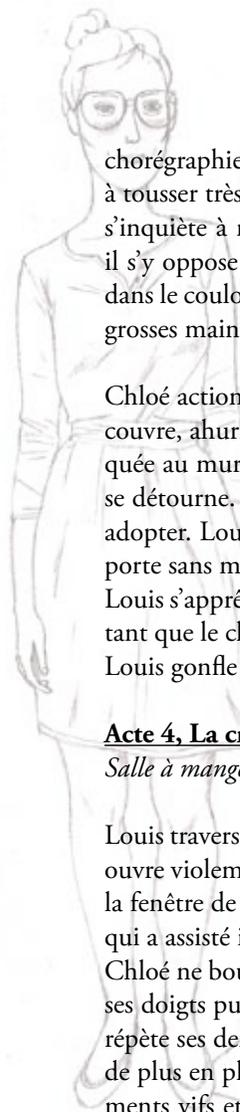
Salle de bain de Louis, intérieur début de soirée.

Louis commence à voir flou. Il y a des savons neufs dans le lavabo. Il lève la tête et s'observe dans la glace. Tout son corps se transforme et devient plus grand. On distingue à peine ses yeux derrière ses paupières boursoufflées. Ses mains sont recouvertes de plaques rouges. Ses bras deviennent trop grands pour son pull et ses oreilles sifflent légèrement. Louis se gratte autant qu'il peut.

Couloir de Louis, intérieur soir.

Chloé pose doucement sa main à plat contre la porte. Louis appuyé contre le lavabo frémit. Il tourne la tête, s'approche de l'entrée de la salle de bain et pose sa joue contre la porte. Ils sont rassurés par la présence l'un de l'autre. Louis ressemble à un géant de l'autre côté de la cloison. Ils se sentent à travers la matière, lorsque Chloé s'accroupit et descend le long de la porte, Louis la suit. Cette





chorégraphie semble les apaiser, ils sont à nouveau en harmonie. Louis se remet à tousser très fort. La porte en est ébranlée. Chloé a un mouvement de recul et s'inquiète à nouveau. Elle tente d'actionner la poignée pour aider Louis mais il s'y oppose de tout son poids. Elle est perdue et reste en suspend un instant dans le couloir. La toux de Louis repart de plus belle. Il s'écarte et place ses deux grosses mains contre sa bouche.

Chloé actionne de nouveau la poignée et pénètre dans la salle de bain. Elle découvre, ahurie, le géant. Elle fait immédiatement marche arrière et s'arrête plaquée au mur. Ils se regardent un instant et Chloé baisse les yeux. Louis blessé, se détourne. Elle reste pétrifiée au milieu du couloir ne sachant quelle attitude adopter. Louis tournant le dos à Chloé, déploie son immense bras et claque la porte sans même se retourner. Il respire fort.

Louis s'apprête à s'asseoir sur le bord de la baignoire lorsqu'il sursaute en constatant que le chat a pénétré dans la salle de bain et se frotte à sa jambe. La tête de Louis gonfle terriblement et s'emplit progressivement de sons désagréables.

Acte 4, La crise.

Salle à manger de Louis, intérieur nuit.

Louis traverse le salon en courant. Il tient d'une main le chat dans une bassine et ouvre violemment la fenêtre de l'autre. Il jette l'animal par l'ouverture et claque la fenêtre de rage. Louis tousse toujours autant et n'y voit presque rien. Chloé, qui a assisté impuissante à la scène, est debout dans le couloir. Ils se font face... Chloé ne bouge pas, ses yeux sont devenus sombres. Très calme, elle fait bouger ses doigts puis elle avance vers lui en grimaçant et en fronçant les sourcils. Elle répète ses derniers gestes plusieurs fois avec une intensité graduelle. Elle bouge de plus en plus vite, de plus en plus fort et affronte Louis à travers des mouvements vifs et aériens. Elle frappe le sol à chaque pas et des ondes ébranlent le géant. Il répond à son tour. Leurs corps se mélangent puis se séparent. Il n'y a plus de caresse ni de douceur dans leurs gestes. On assiste plutôt à des monologues chaotiques. Leur danse devient un exutoire. Louis s'écarte finalement

de la tourmente et agrippe la poignée de la porte. Chloé s'arrête de tourner. Seul le bruit de leurs respirations trouble le silence. Il ouvre la porte sans même la regarder et lui demande de partir. Chloé s'approche et prend la poignée à son tour. Elle le regarde droit dans les yeux et claque la porte sans sortir. Elle s'écarte et prend ses affaires. Chloé appuie son index contre sa poitrine, ouvre la porte à nouveau et sort calmement en enfilant son sac en bandoulière.

Louis la voit s'éloigner sans réagir. Il s'assoit sur le plan de travail de la cuisine qui lui fait office de petit tabouret, puis pousse la porte avec son pied. Il regarde dans le vide et se met à tourner en rond. Louis pose ses mains sur le dossier d'une chaise. Il apprécie les nervures du bois. Le bourdonnement résonne de plus belle dans sa tête. D'un coup, il brandit la chaise et la jette violemment contre la table du dîner. Sa belle installation vole en éclats. Il finit de casser les autres morceaux à l'aide de ses pieds et de ses mains.

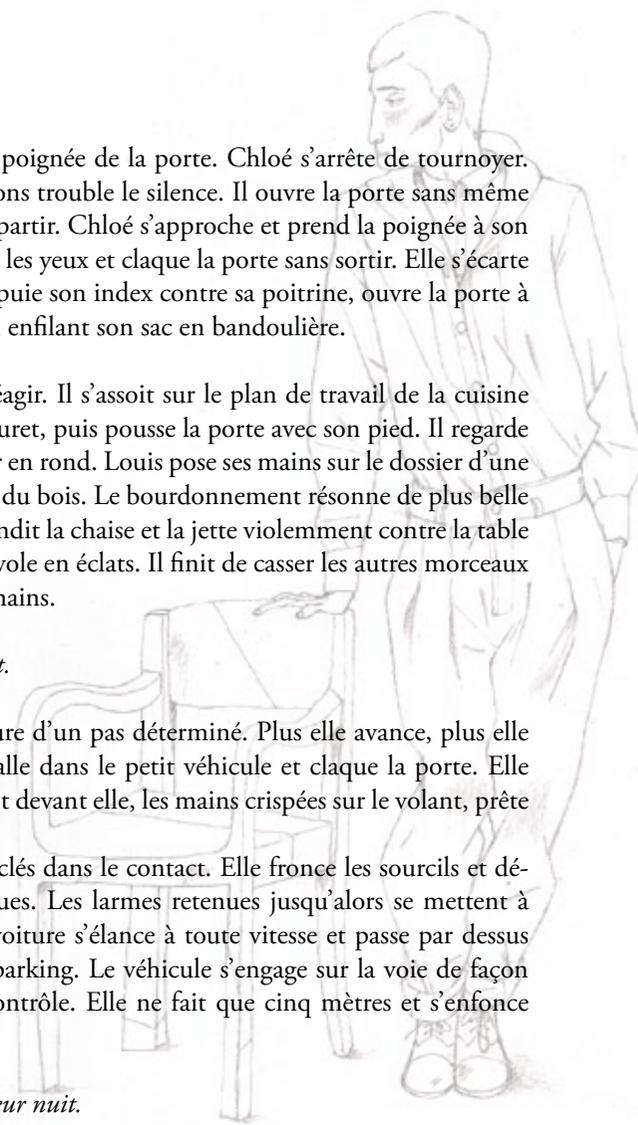
Parking de Louis, extérieur nuit.

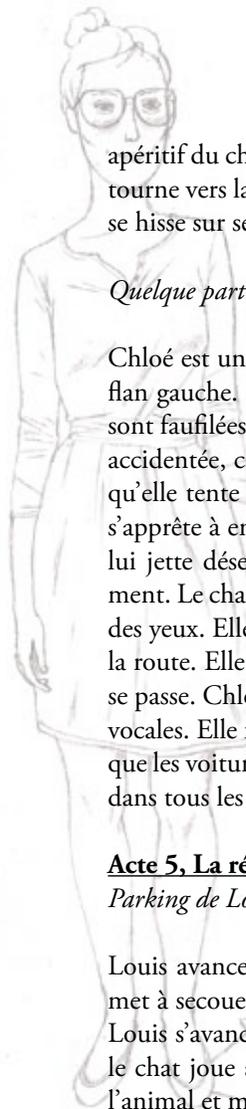
Chloé marche jusqu'à sa voiture d'un pas déterminé. Plus elle avance, plus elle accélère le rythme. Elle s'installe dans le petit véhicule et claque la porte. Elle reste un instant à regarder droit devant elle, les mains crispées sur le volant, prête à fondre en larmes.

Chloé enfile difficilement ses clés dans le contact. Elle fronce les sourcils et démarre sur les chapeaux de roues. Les larmes retenues jusqu'alors se mettent à couler sans discontinuer. La voiture s'élance à toute vitesse et passe par dessus le terre-plein qui délimite le parking. Le véhicule s'engage sur la voie de façon chaotique et Chloé perd le contrôle. Elle ne fait que cinq mètres et s'enfonce dans la forêt en contrebas.

Salle à manger de Louis, intérieur nuit.

Louis est toujours agenouillé devant les débris de la table et regarde l'état de ses mains. Il distingue quelques fines coupures sur ses doigts. Le morceau de biscuit





apéritif du chaton gît au milieu des débris. Il le ramasse et l'observe. Louis se retourne vers la porte et la regarde fixement quelques instants puis jette le biscuit, se hisse sur ses jambes et traîne sa grosse carcasse difforme à l'extérieur.

Quelque part sur le bas côté d'une route, extérieur nuit.

Chloé est un peu sonnée, mais elle n'a rien. La voiture est en équilibre sur son flan gauche. Des papiers sont éparpillés dans l'habitacle et quelques feuilles se sont faufilees dehors. Chloé a le pied coincé, elle ne peut pas sortir de la voiture accidentée, cachée par les arbres. Le chaton pointe le bout de son nez pendant qu'elle tente de se débloquer. Chloé fronce les sourcils en voyant l'animal qui s'apprête à entrer par la fenêtre cassée. Elle sert les mâchoires, le regard noir, et lui jette désespérément une poignée de feuilles qui se dispersent immédiatement. Le chat tressaillit et s'enfuit devant le feu d'artifice de papier. Chloé le suit des yeux. Elle remarque alors un petit groupe de personnes qui passe à pied sur la route. Elle leur fait signe. Ils ne la voient pas. Elle enfonce le klaxon, rien ne se passe. Chloé essaie de crier, mais un petit son étrange s'échappe de ses cordes vocales. Elle frappe alors sur la portière. Personne ne se retourne. Les gens ainsi que les voitures passent leur chemin. Chloé est gagnée par la panique, elle cogne dans tous les sens puis se laisse tomber sur le siège déversant son chagrin.

Acte 5, La réconciliation.

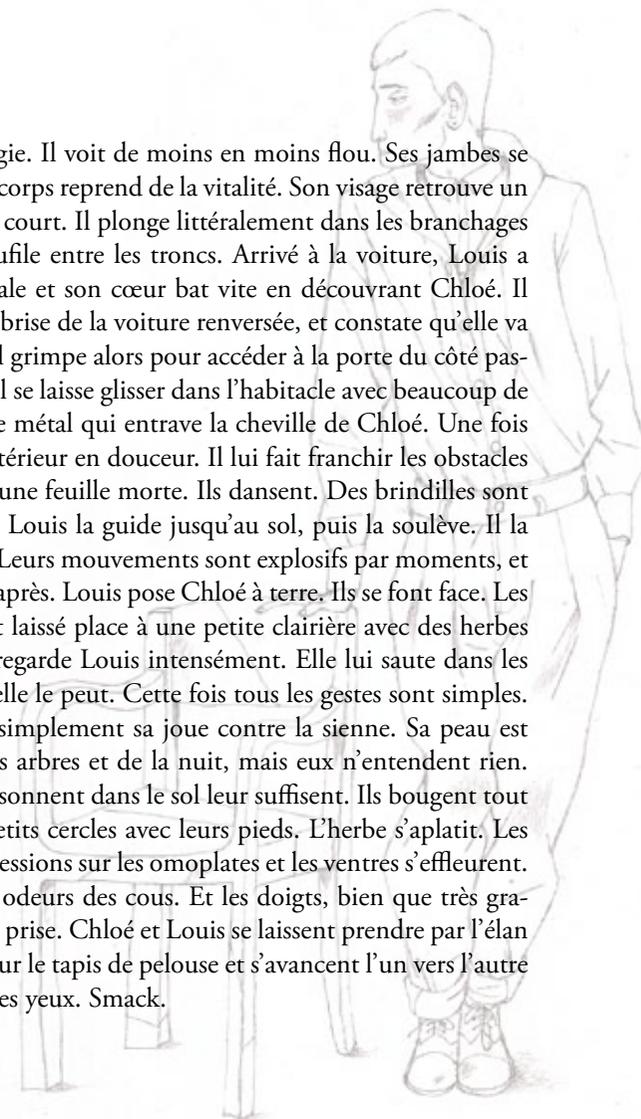
Parking de Louis/ bas côté d'une route, extérieur nuit.

Louis avance dans le parking. Il se frotte les yeux pour y voir plus clair et se met à secouer son visage, comme s'il avait la possibilité d'en expulser l'allergie. Louis s'avance dans une direction d'un pas hésitant, et s'arrête net. Devant lui le chat joue avec une feuille de papier rose. Louis fait un pas en direction de l'animal et manque de perdre l'équilibre en ramassant le papier rose, il le hume et reconnaît ce parfum. Louis s'élance entre les voitures garées, il boite, respire fort, voit flou et un son incessant le poursuit. Une nouvelle feuille rose vole au vent ! Louis aperçoit maintenant au loin la 4L accidentée de Chloé et vole à

son secours oubliant son allergie. Il voit de moins en moins flou. Ses jambes se libèrent au fil des foulées. Son corps reprend de la vitalité. Son visage retrouve un aspect agréable, à mesure qu'il court. Il plonge littéralement dans les branchages qui bordent la route, et se faufile entre les troncs. Arrivé à la voiture, Louis a retrouvé son apparence normale et son cœur bat vite en découvrant Chloé. Il colle son visage contre le pare-brise de la voiture renversée, et constate qu'elle va bien malgré son pied coincé. Il grimpe alors pour accéder à la porte du côté passager et l'ouvre en tirant fort. Il se laisse glisser dans l'habitacle avec beaucoup de souplesse et agrippe le bout de métal qui entrave la cheville de Chloé. Une fois libérée, Louis la conduit à l'extérieur en douceur. Il lui fait franchir les obstacles comme si elle avait le poids d'une feuille morte. Ils dansent. Des brindilles sont emportées par leurs rotations. Louis la guide jusqu'au sol, puis la soulève. Il la lâche pour mieux la rattraper. Leurs mouvements sont explosifs par moments, et redeviennent doux l'instant d'après. Louis pose Chloé à terre. Ils se font face. Les arbres du bord de la route ont laissé place à une petite clairière avec des herbes un peu moins hautes. Chloé regarde Louis intensément. Elle lui saute dans les bras et l'agrippe aussi fort qu'elle le peut. Cette fois tous les gestes sont simples. Il ne la porte plus. Il dépose simplement sa joue contre la sienne. Sa peau est douce. On entend le bruit des arbres et de la nuit, mais eux n'entendent rien. Les battements de cœur qui résonnent dans le sol leur suffisent. Ils bougent tout doucement en décrivant de petits cercles avec leurs pieds. L'herbe s'aplatit. Les mains appliquent de légères pressions sur les omoplates et les ventres s'effleurent. Les nez sont plongés dans les odeurs des cous. Et les doigts, bien que très gracieux, ne sont pas prêts à lâcher prise. Chloé et Louis se laissent prendre par l'élan délicat des corps, descendent sur le tapis de pelouse et s'avancent l'un vers l'autre pour s'embrasser. Ils ferment les yeux. Smack.

Générique de fin.

Le chaton se démène pour attraper une feuille de papier rose qui danse au ras du sol.



¹Note de travail.

Je trouvais intéressant de partager mes recherches autour de cette entrée en matière et notamment l'idée d'installer la relation encore balbutiante entre les deux protagonistes. Je présente cette version alternative à titre de piste d'inspiration complémentaire.

Prologue.

Salle de conférence et Ruelle extérieur nuit.

Un vieil homme siège à la tribune d'une salle de conférence cossue sur laquelle on lit "assemblée générale des sourds et malentendants". Il fait des gestes élégants avec ses mains, par moment délicats et ample, et très rapides l'instant d'après. On dirait une maman qui tricote. Pas un son. Pas un bruit, exceptée l'imperceptible rumeur des cœurs et des poumons qui vivent, supplantés par le frottement des manches qui retiennent l'attention de l'auditoire. Un bruit de chaise et des raclements de gorges résonnent ci et là...

Au deuxième rang, Louis, se sent observé, il se retourne et aperçoit Chloé, une jolie fille aux cheveux roux. Elle lui fait un petit signe amical de la main. Gêné, il reprend vivement sa place, rougit, les yeux plongés dans le vide.

La conférence se poursuit. Tous les membres sont attentifs, droits sur leurs sièges. Un sourire se propage dans l'assemblée, sans doute un mot d'esprit de l'orateur. Quelques toussotements. Puis le sérieux revient. On ne sait pas ce qu'il se dit, rien n'est traduit.

Louis est perturbé d'avoir croisé le regard de Chloé. Il se tord les doigts, remue sur son fauteuil, tourne enfin la tête derrière lui, à moitié, comme mué par une force invisible. Au milieu de l'assistance, Chloé écoute le discours, concentrée. Le seul fait de la voir à nouveau met Louis dans un état second. Il se retourne et fixe ses pieds, retenant son souffle comme si il pouvait disparaître. La conférence est terminée. L'auditoire des sourds applaudit en silence. Seul le bruit de froissement de vêtements s'élève dans la salle lorsque toutes les mains se meuvent. Les gens se lèvent.

A la sortie, devant le théâtre, Louis cherche Chloé des yeux dans la foule. Il se hisse sur la pointe des pieds, regarde à droite, puis à gauche. Tout le monde finit par se disperser et Louis reste presque seul sur l'esplanade, désenchanté. Soudain, au loin, il aperçoit Chloé monter dans sa voiture. Elle est éclairée par la lumière d'un lampadaire. Il court vers le véhicule à grandes enjambées. Chloé baisse la vitre et lui sourit. S'installe alors un jeu muet de regards, de petits mouvements avortés. L'émotion est trop forte pour parler. Louis regarde le trottoir et semble pousser un petit cailloux du bout du pied. Devant la voiture un chien traverse la rue avec une drôle d'allure. Chloé et Louis se regardent et sourient. L'atmosphère se détend un instant. Louis plonge finalement sa main dans sa veste et tend, tout tremblant, une carte de visite à Chloé. Il se redresse, donne une pichenette sur la tête et fais deux pas en arrière. Louis tourne les talons et détale après lui avoir jeté un dernier regard.

Chloé contemple cette carte un instant, esquisse un sourire, la retourne, il y a un plan au dos. Après un long soupire, elle se reprend, démarre et disparaît au bout de la rue.

Sur un des murs de la ville on peut lire le Le Sens du Toucher.





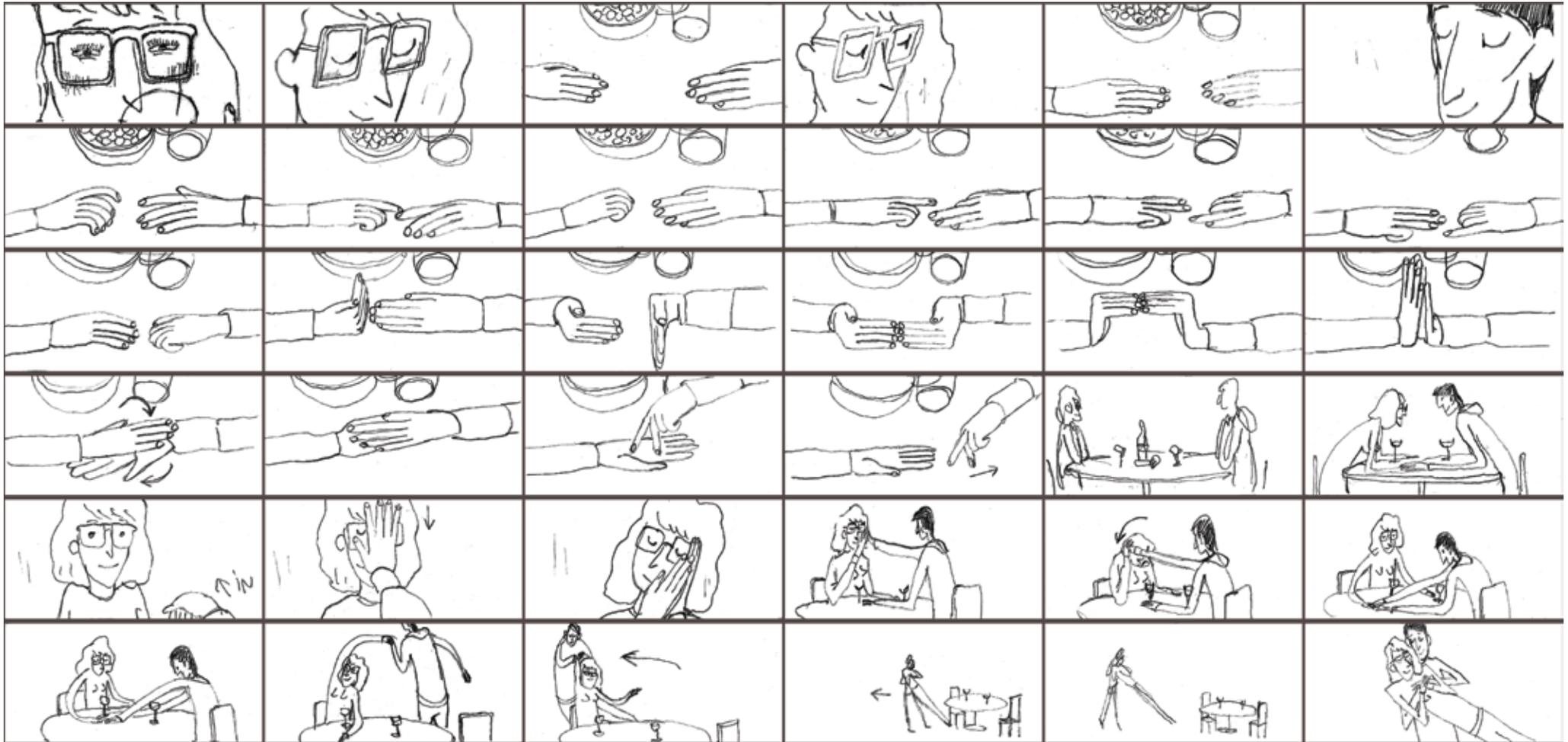
-r-



-S-

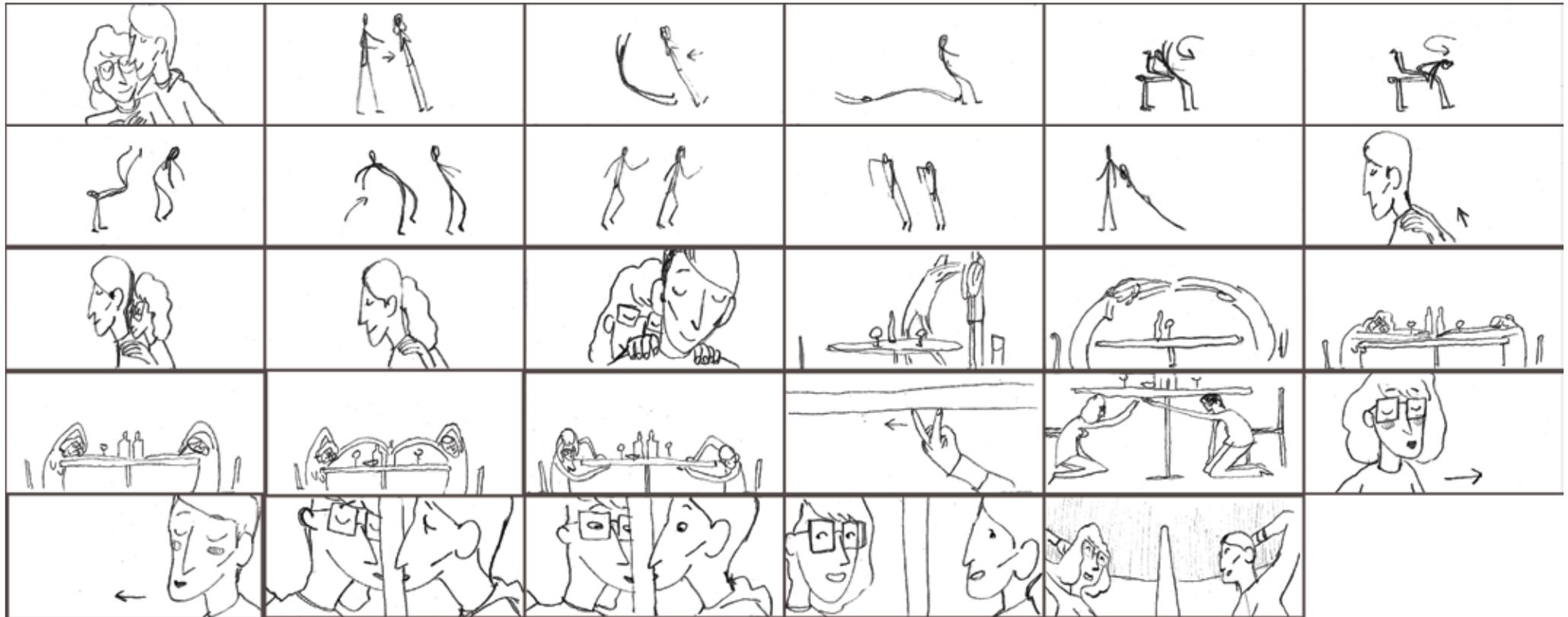
Story Board, Acte 2 : Salle à manger/ Cuisine de Louis, intérieur jour.

*Leurs mains sont posées à quelques centimètres l'une de l'autre. Leurs index se frôlent, s'éloignent et se touchent à nouveau.
Le jeu et les allers-retours se transforment en un ballet de phalanges.*



-t-

Le mouvement transporte Louis et Chloé au delà de la table. Le décor n'est plus qu'un vaste espace vide...



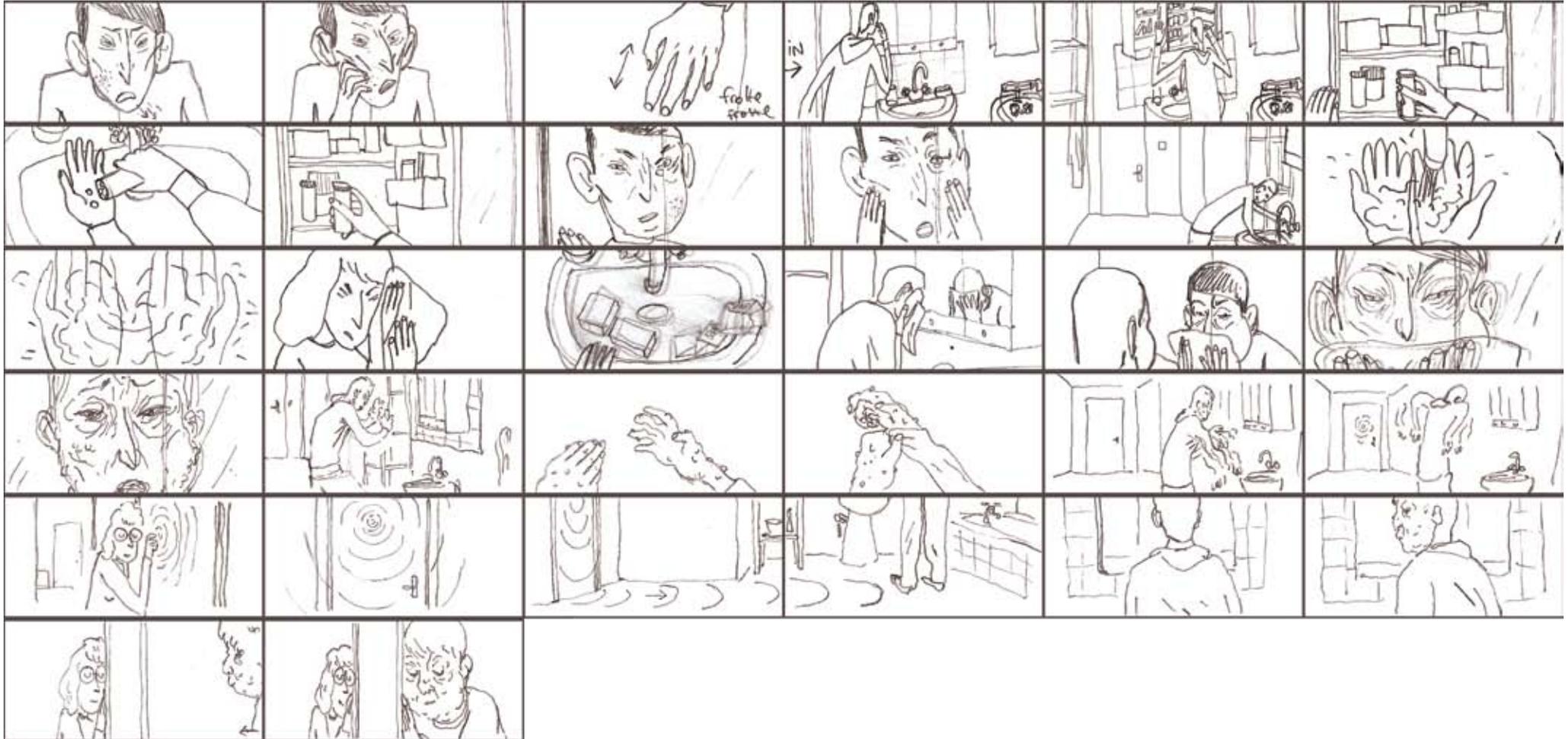
Story Board, Acte 2, fin : Salle à manger/ Cuisine de Louis, intérieur jour.

Cette fois Louis frappe des deux poings sur la table. C'en est trop. Chloé s'arrête de rire. Il est en colère. Le chat ne bouge plus. Louis repousse sa chaise. Ses mouvements sont amples et ses bras tendus comme des épées...

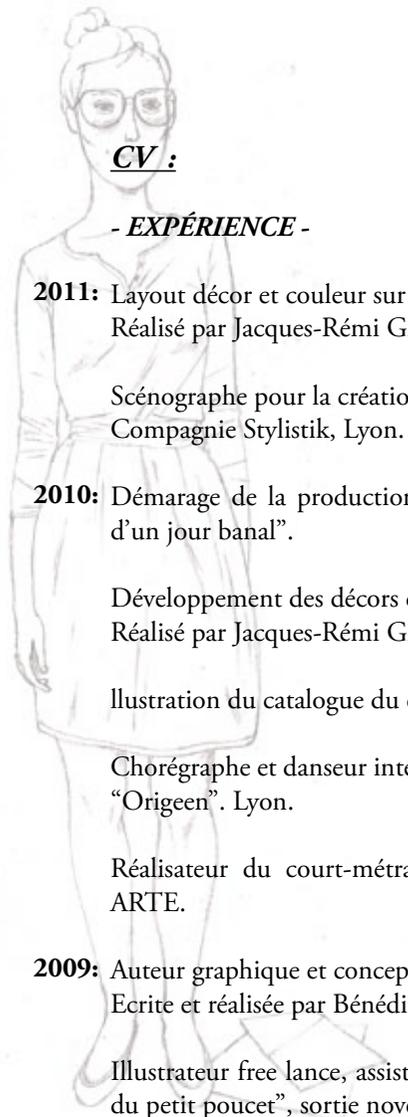


Story Board, Acte 3 : Salle de bain de Louis, intérieur début de soirée.

Louis allume la lumière de la salle de bain et s'enferme. Il est paniqué. Sa peau est rouge par endroits. Il appuie son dos contre la porte et se gratte vivement la joue. Puis le bras. Il ouvre alors un placard et sort une boîte de médicaments. Il avale deux pilules...



-w-



CV :

- **EXPÉRIENCE** -

- 2011:** Layout décor et couleur sur le long métrage “Tante Hilda!”.
Réalisé par Jacques-Rémi Girerd et Benoit Chieux. Folimage, Valence.
- Scénographe pour la création de danse de Clarisse Ngom “A Ton Image”.
Compagnie Stylistik, Lyon.
- 2010:** Démarrage de la production de mon prochain film en pixilation “Anatomie d’un jour banal”.
- Développement des décors du long métrage “Tante Hilda!”.
Réalisé par Jacques-Rémi Girerd et Benoit Chieux. Folimage, Valence.
- Illustration du catalogue du défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.
- Chorégraphe et danseur interprète pour la publicité de la marque de vêtements “Origeen”. Lyon.
- Réalisateur du court-métrage “Le Boubou” pour l’émission Karambolage, ARTE.
- 2009:** Auteur graphique et concept designer pour la série “Mah-Jong Society”.
Ecrit et réalisée par Bénédicte Galup. Studio La Fabrique.
- Illustrateur free lance, assistant couleur de Rébecca Dautremer “Carnet secret du petit poucet”, sortie novembre 2009.
- 2008: Layout décor et posing sur le long métrage “Kérity”.
Réalisé par Dominique Montfery. La Fabrique, St Laurent-le-Minier.

- **EDUCATION** -

Diplômé de l’école Emile Cohl section film d’auteur, avec les félicitations du jury, en 2007, Lyon.

Diplômé du Baccalauréat lettres option arts plastiques, en 2002. Lycée JB De Lasalle, Lyon.

- **SOFTWARE** -

Adobe creative suite 3. Photoshop, After effects, Première, Flash, Indesign
Autres: Animo, TV paint, Bases de l’animation sur 3D studio Max et Maya.

- **FILMOGRAPHIE** -

Le Coeur est un Métronome :

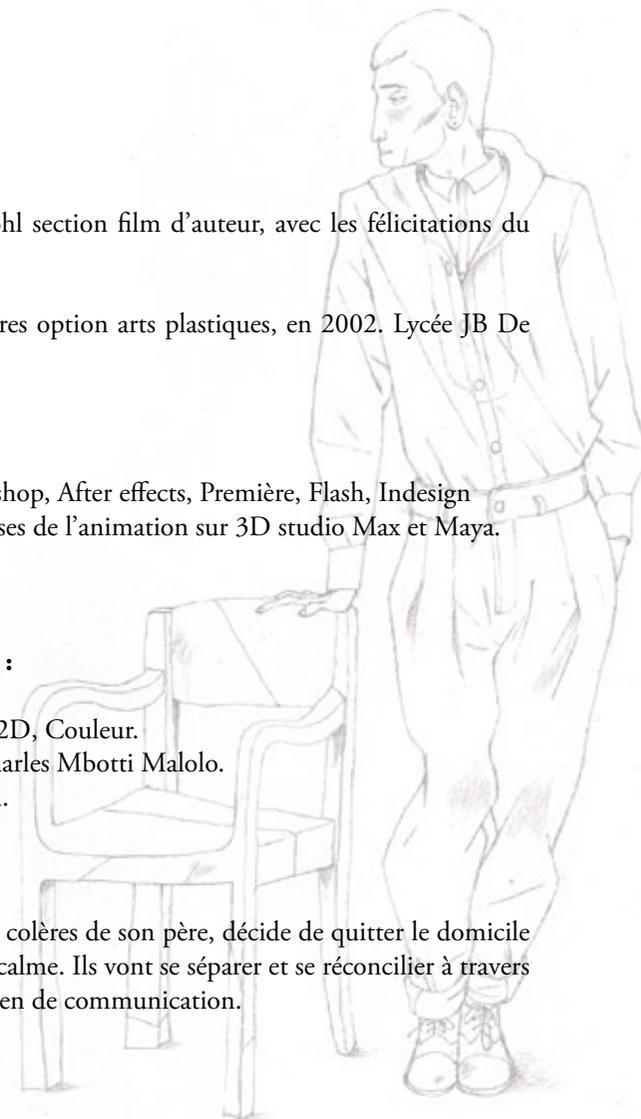
France, 2007, 04’29”, Papier 2D, Couleur.
Auteur / Réalisateur : Jean-Charles Mbotti Malolo.
Producteur: Ecole Emile Cohl.

Synopsis:

Un enfant las des perpétuelles colères de son père, décide de quitter le domicile familial et de mener sa vie au calme. Ils vont se séparer et se réconcilier à travers la danse, qui est leur seul moyen de communication.

Publication:

Etapas Graphique n°149 Octobre 2007. France. Special diplome.
Nikau n°2 Janvier 2008. France. French young designers.





Festivals:

CICDAF 2007. China. - Compétition.

PISAF 2007. Korea. - Student Competition - Recommendation Prize.

Festival du film court de Villeurbanne 2007. France. - Compétition 2D/3D
"128 Meg@d'Art".

E-magiciens 2007. France. - Compil des profs.

Future Film Festival 2008. France. - Compétition.

Anima 2008. Belgium. - Compétition.

Animanuit 2008. France. - Diffusion.

Festival d'un jour 2008. France. - Diffusion.

Internationals Trickfilm-Festival Stuttgart 2008. Germany. - Competition
Young animation.

Around The Très Courts Rhône-Alpes Animation. France. - Compétition.

Around The Très Courts Paris Animation. France. - Diffusion.

SICAF 2008. Korea. - Compétition.

Animafest. Croatia. - Student panorama.

Anima Mundi 2008. Brazil. - Compétition.

Hiroshima 2008. Japan. - Compétition - Début Prize.

GIRAF 2008. Canada. - Compétition.

Animimpact Festival 2008. Korea. - Compétition.

TIAF 2008. Liban. - Compétition.

Le Boubou :

France/ Allemagne, 2009, 4'07", techniques mixtes, Couleur.

Réalisateur: Jean-Charles Mbotti Malolo.

Auteur : Aya Kouame.

Producteur: Karambolage, ARTE.

Synopsis:

Je ne suis ni tout à fait blanche ni tout à fait noire, je suis ce qu'on appelle une café au lait, née en France d'un père ivoirien et d'une mère française. J'ai découvert le pays de mon père, la Côte d'Ivoire, à l'âge de 28 ans et je connais très peu de choses sur sa culture. Cependant, il y a un objet africain que j'affectionne particulièrement depuis mon enfance : c'est le boubou.

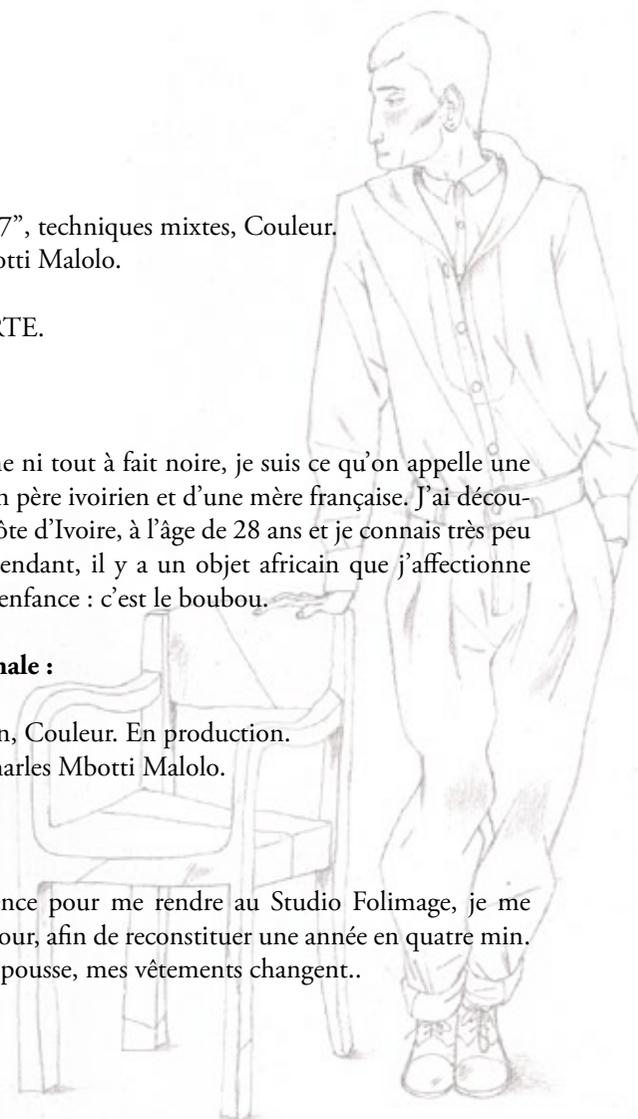
Anatomie d'une Journée Banale :

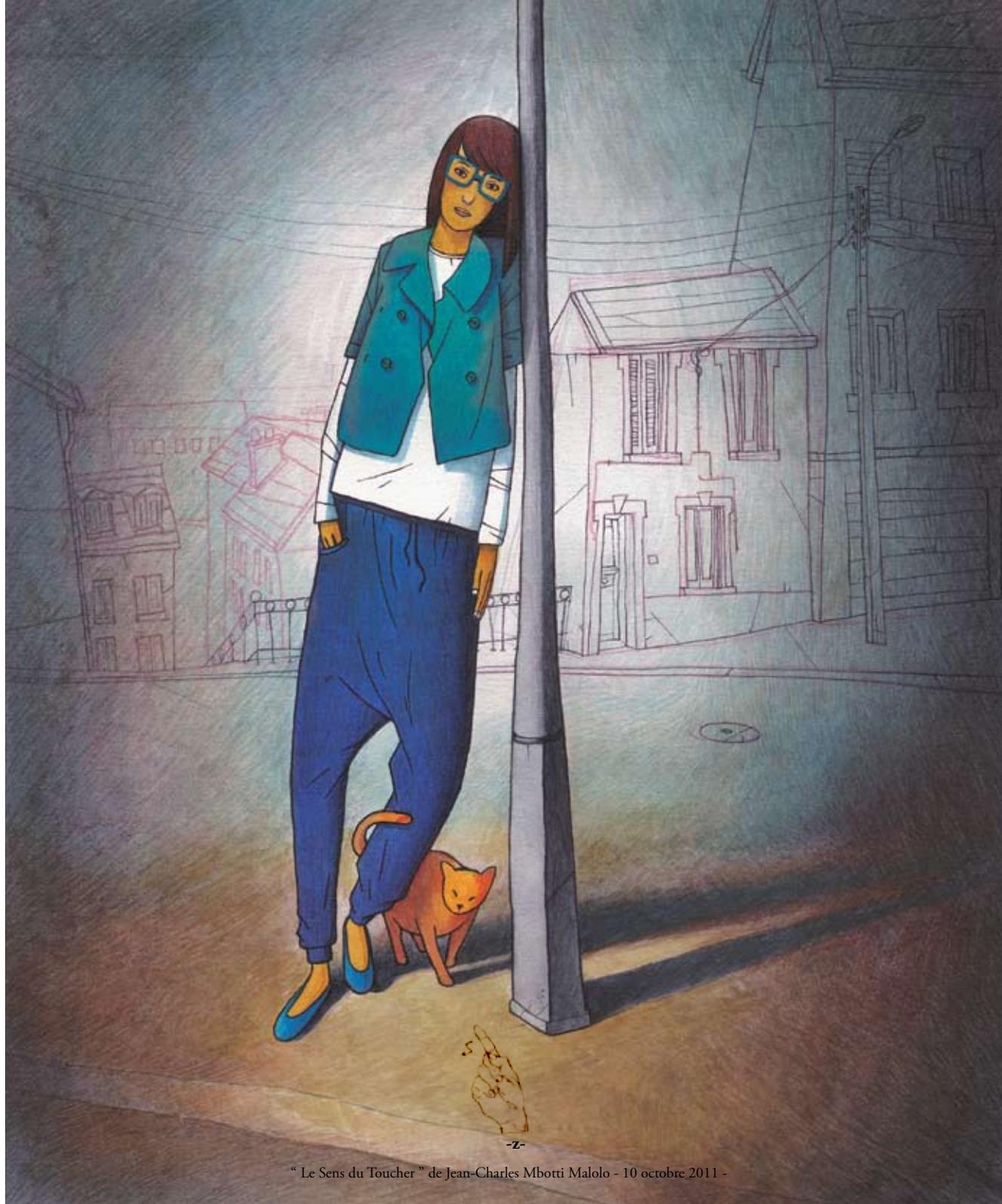
France, 2010, 4'30", pixilation, Couleur. En production.

Auteur / Réalisateur: Jean-Charles Mbotti Malolo.

Synopsis:

Pendant les trajets Lyon-Valence pour me rendre au Studio Folimage, je me prends en photo une fois par jour, afin de reconstituer une année en quatre min. Les saisons passent, ma barbe pousse, mes vêtements changent..

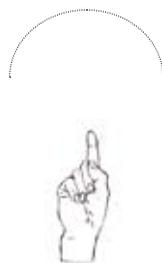
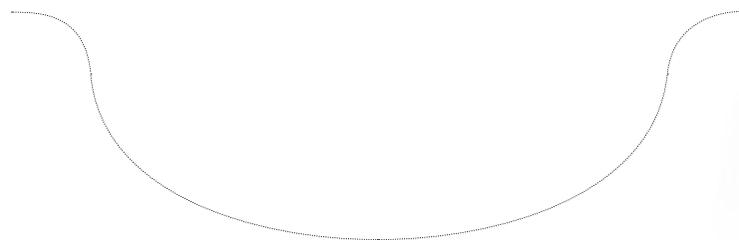




-Z-

Annexe





Le Sens Du Toucher.
Un film de Jean-Charles Mbotti Malolo.